

La Revue *Diplômées* est une revue de l'Association Française des Femmes Diplômées des Universités. Revue scientifique à comité de rédaction, elle a pour vocation de promouvoir la recherche et la visibilité des femmes chercheuses en Europe. D'inspiration généraliste et interdisciplinaire, libre à l'égard de toute école de pensée et des modes intellectuelles, sa périodicité est de quatre numéros par an. Elle accueille ainsi des textes théoriques et de recherches.

« 100 ans de lutte(s) pour l'égalité », est un numéro particulier. Il s'agit pour l'AFFDU de fêter son centenaire. Un siècle de luttes pour convaincre de la nécessité de l'égalité mais aussi soutenir l'éducation des femmes. Depuis sa création en 1920, l'AFFDU ne cesse d'affirmer que ce sont là deux facteurs de paix. Cependant, fêter les 100 années passées ne suffit pas ! Nous devons aussi regarder le futur et proposer aux nouvelles générations de prendre la continuité de la lutte. Et comment fêter, les 100 ans sans appeler nos soeurs de luttes ? Ce numéro révèle ainsi le siècle écoulé en faisant le point sur les luttes passées mais cherche aussi à poser les questions du futur.

**Ont participé à ce numéro : Nicole Fouché, Corinne M. Belliard, Monique Dental, Marie-Josée Salmon, Geneviève Fraisse, Jean-Michel Belorgey, Marie Claire Hamard, Catherine Guyot, Christine Villeneuve, Sylvina Boissonas, Elisabeth Nicoli, Anne Bergheim-Nègre, Isabelle Poinloup, Claude Mesmin, Françoise Thébaud, Françoise Sauvage, Cynthia Ghorra-Gobin, Catherine Philippe, Isabelle Germain, Natacha Henry, Moira Sauvage, Claudine Monteil, Sonia Bressler, Yvette Cagan, Anne-Sophie Coppin, Isabelle Mons, Martine Ségalen, Jing Xie.**



9 791097 042554

ISBN :979-10-9704255-4

[www.laroutedelasoie-editions.com](http://www.laroutedelasoie-editions.com)

22 €

DEPUIS 1920  
**AF** **EDU**  
ASSOCIATION FRANÇAISE DES FEMMES DIPLOMÉES DES UNIVERSITÉS



Diplômées N°272-273, 100 ans de lutte(s) pour l'égalité

# Diplômées

## N°272-273

# 100 ans de lutte(s) pour l'égalité

La Route de la Soie - Éditions



# **100 ans de luttes pour l'égalité**

**Sous la direction de Claude Mesmin  
& de Sonia Bressler**

La Revue *Diplômées* est une revue de l'Association Française des Femmes Diplômées des Universités (AFFDU). Revue scientifique à comité de rédaction, elle a pour vocation de promouvoir la recherche et la visibilité des femmes chercheuses en Europe.

**Rédactrice en chef :**

Dr. Claude Mesmin

**Comité de rédaction :**

Jean-Michel Belorgey  
Dr. Pierre Benghozi  
Dr. Sonia Bressler  
Dr. Marguerite Cocude  
Dr. Claude Mesmin  
Dr. Anne Nègre

**Comité de lecture :**

Yvette Cagan  
Caroline Body  
Marguerite Cocude

ISBN : 979-10-97042-55-4

Commission Paritaire n°00117G82531- ISSN : 1965-0566

« Dépôt légal juillet 2020 »

©La Route de la Soie - Editions

*« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »*

## **Préface**

À la fin du XIXe siècle ont émergé, dans divers pays, des associations d'anciennes étudiantes ; ainsi en 1892 s'est constituée en France l'association des anciennes élèves de l'École Normale Supérieure de Sèvres. Mais ce fut la Grande Guerre qui poussa les femmes titulaires de diplômes universitaires à unir leurs forces pour mettre leurs compétences au service de la Paix. L'International Federation of University Women (IFUW) fut fondée en 1919 en milieu anglo-saxon et en février 1920 naissait l'AFFDU sous le nom de « société nationale féminine de rapprochement universitaire » sous l'impulsion de Marie Bonnet, Henriette Cestre, Marie Mespoulet, et Marie Monod.

### **Premières années**

Dès le premier Congrès de l'IFUW (FIFDU en français) qui se tint à Londres en 1920, l'association française fut reconnue au sein de la fédération. En 1922, le 2<sup>e</sup> Congrès international se tint à Paris à l'invitation des Françaises ; il se déroula en partie à Reid Hall, 4 rue de Chevreuse, lieu de résidence de l'American Association of University Women, qui devint le lieu d'ancrage de notre association. En 1922 également fut choisie notre figure de proue, Marie Curie, double prix Nobel de Physique et de Chimie, nommée Présidente d'honneur, dont l'exemple nous inspire encore aujourd'hui.

En 1924, la société prit le nom d'Association des Françaises Diplômées des Universités, AFDU. En 1927, Dorothy F. Leet, diplômée de Columbia, fut nommée par son université directrice de Reid Hall et l'association française bénéficia grandement de son amical soutien pendant de longues années. Une grande camaraderie s'instaura entre les dirigeantes de l'AFDU et les Américaines en résidence rue de Chevreuse.

L'activité de l'AFDU était concentrée à Paris mais la constitution de regroupements locaux fut encouragée en province, toujours dans le cadre d'une association unique ; les groupes locaux se multiplièrent, avec des fortunes diverses. On en comptait 17 en 1939. L'AFDU publiait un bulletin, distribuait des bourses, représentait les intérêts des diplômées auprès des pouvoirs publics,

militait pour l'ouverture aux femmes de toutes les filières de l'Enseignement Supérieur et de toutes les Grandes Écoles et manifestait sa solidarité à l'égard des diplômées réfugiées, russes et polonaises après la guerre, puis espagnoles, après 1936, et les exclues du nazisme. Ce fut en partie grâce aux groupes locaux que l'AFDU put traverser les douloureuses années de l'occupation.

### **La guerre et l'après-guerre**

Reid Hall fut fermé en septembre 1939, et les adhérentes se retrouvèrent séparées entre zone occupée et zone dite libre. Les activités programmées furent suspendues, mais il fallait sauver Reid Hall de la réquisition. La solution vint des Sévriennes, qui s'y installèrent en 1941 et y demeurèrent jusqu'en 1947 avec l'accord des Américaines.

L'association n'avait plus d'existence officielle, n'avait plus le droit de collecter des fonds ni d'avoir des contacts avec des étrangers. Pourtant les dirigeantes se réunirent pendant deux ans chez Marie-Louise Puech, rue Soufflot. Il fallait aider les réfugiées secourues avant-guerre à survivre, en faire passer en lieu sûr, ainsi que les diplômées françaises touchées par les lois anti-juives. Quand Marie-Louise Puech se rend dans sa maison du Tarn, elle y continue son œuvre et Madeleine Cazamian, l'angliciste, maintient la flamme à Paris. Des secours parviennent secrètement de filiales de la FIFDU restées libres. Beaucoup d'actes d'entraide ont été accomplis sans laisser de traces, par discrétion mais aussi par prudence en ces temps de dénonciation.

Vint la Libération, puis le 8 mai 1945. L'AFDU relança son Bulletin et la première Assemblée générale se tint à Paris le 26 mai. Il fallait réorganiser l'association, tenir compte du vote des femmes enfin acquis pour peser dans la vie publique, suivre l'évolution de la représentation, réclamer toujours plus l'égal accès aux responsabilités, etc.

De même au plan international, diverses personnalités de la Fédération Internationale avaient joué un rôle important dans la fondation de l'ONU et bientôt de l'UNESCO. En 1947, Jeanne Chaton, Secrétaire Générale de l'AFDU, devient vice-présidente de la FIFDU et au cours de ses deux mandats tisse les liens de la Fédération avec l'UNESCO où la FIFDU sera représentée par des Françaises. Dans le nouveau monde bipolaire institué par la guerre

froide, la paix apparaît bien fragile et les efforts de compréhension mutuelle entre pays doivent être encouragés. Ainsi les jeunes adhérentes sont invitées à profiter de bourses internationales pour se rendre à l'étranger, aux États-Unis notamment. L'horizon s'élargit.

En 1956 l'AFDU se réjouit de l'élection de Jeanne Chaton à la présidence la FIFDU. C'est à Paris que se tient le XIIe Congrès de la FIFDU et c'est un grand succès. Près de 1 200 déléguées y représentent les associations de 47 pays. Mais en France des changements importants se préparent ; l'enseignement supérieur connaît un développement sans précédent et l'AFDU s'achemine vers la reconnaissance d'utilité publique.

### **La reconnaissance d'utilité publique en 1962**

Les juristes de l'AFDU ont obtenu des autorités de tutelle l'approbation de nos nouveaux statuts et c'est un grand pas en avant. L'AFDU peut officiellement représenter les droits de ses membres, elle peut recevoir les dons et legs, elle devrait se faire largement connaître auprès des jeunes diplômées dont le nombre ne cesse de grandir. Pourtant les effectifs stagnent. L'optimisme ambiant y est pour quelque chose. L'une après l'autre les grandes écoles s'ouvrent aux femmes, les grandes institutions comme l'Académie Française aussi. S'il n'y a plus de forteresses à prendre, pourquoi s'enrôler ?

Deux évènements venaient de bouleverser les habitudes de l'AFDU : la cession complète de Reid Hall à Columbia en 1964, qui restreint considérablement notre utilisation des lieux et Mai 68 qui a changé l'université française, introduit les élus étudiants dans les conseils et entraîné une politisation des enjeux auxquels, par principe, l'AFDU ne pouvait se mêler. Ayant peu de jeunes membres, l'AFDU est restée à l'écart.

Certes l'AFDU se bat contre les stéréotypes qui dévalorisent les femmes dans la société et sur le marché du travail mais il est arrivé que son combat puisse se confondre avec celui de la plupart des associations féministes. Des regroupements s'effectuent dans l'association en fonction de revendications spécifiques et deviennent autonomes : les juristes, les ingénieures. La pluridisciplinarité qui était une de nos forces n'est plus assez mise en avant.

En revanche l'AFDU insiste sur la solidarité : entre les générations, par exemple, et entre pays avancés et pays émergents. Plusieurs actions sont menées en faveur de l'émancipation des femmes dans les pays francophones d'Afrique, comme le creusement de puits pour dispenser les jeunes filles de la corvée d'eau qui les prive de scolarité. Le succès de la FIFDU en Afrique aujourd'hui est redevable à ces débuts de collaboration, même modestes.

1975, Année de la Femme, voit la création d'un Secrétariat d'État à la Condition Féminine, confié à Françoise Giroud. La législation va-t-elle évoluer ? La loi Veil marquera une étape importante de cette évolution toujours en cours. L'année suivante, l'AFDU propose à la fondation Currier l'organisation à Reid Hall d'un séminaire franco-américain de haut niveau scientifique portant justement sur « l'évolution de la condition féminine ». Le succès de cette journée encourage les organisatrices à continuer et les séminaires Currier sur deux jours vont renforcer au cours des ans l'image de l'association. Même la revue *Diplômées*, toujours à court d'argent, tire profit de la subvention de la fondation pour l'impression des textes des séminaires et les adhérentes de toute la France bénéficient ainsi de la précieuse information.

Le 28 novembre 1981, naît le le Groupement Européen des Femmes Diplômées des Universités, le GEFDU ou University Women of Europe, UWE. Comme Organisation Internationale Non Gouvernementale elle reçoit le statut participatif du Conseil de l'Europe le 18 août 1983. En 2003, elle obtient le statut consultatif du Conseil de l'Europe.

La solidarité entre nos associations étant renforcée, l'AFDU a changé de nom en 1977 et est devenue l'Association Française des Femmes Diplômées des Universités, acceptant à égalité les Françaises et les étrangères résidant en France et dotées de titres reconnus par la FIFDU.

Celle-ci tient en 1985 son congrès à Nairobi et lance un programme d'action en faveur des Africaines. L'AFFDU, sous l'impulsion d'Huguette Delavault, lance le projet « Mille femmes à former » dans la région de Nabadgi-Civol au Sénégal. Ce projet français sera vu avec bienveillance par la FIFDU et soutenu à la fin du siècle par le plan Five 0 qui rassemble à cette époque cinq ONG : le CIF, la FIFDU, les Soroptimistes, l'UPF et la Zonta.

Au plan national, des efforts sont faits pour plus de participation des adhérentes. À mi-chemin des Assemblées Générales de mars, se tient désormais la journée AFFDU en novembre, occasion de libre discussion. Les statuts sont révisés en 1990, donnant à la CRI et la CRE une place au Conseil d'Administration (ouverture sur l'international) et organisant un système tournant pour les AG en province. De plus, en 1993, les Jeunes Membres sont autorisées à fonder leur cercle pour y débattre de leurs problèmes spécifiques et lancer leurs propres études sur leur insertion professionnelle.

### **Du soixante-quinzième anniversaire au centième**

Les anniversaires sont des occasions festives et l'AFFDU a fêté ses trois quarts de siècle d'existence, mais une heureuse initiative du groupe Paris-Ile-de-France a permis à une des plus vieilles associations féminines françaises d'écrire son histoire. En 1993 GPIDF confiait à une équipe nommée bientôt « Histoire et Perspectives » le soin de retracer son évolution.

Ce travail de fond fut mené à bien par un groupe aux compétences variées soudé autour de Renée Gérard et de Nicole Fouché et il fut publié dans la revue *Diplômées* en mars 1997. Un autre groupe s'est inquiété de l'état de nos archives et un gros travail de classement a abouti à la remise aux Archives Nationales de nombreuses boîtes soigneusement rangées.

Désormais, à chaque anniversaire marquant, l'AFFDU fait le point.

Dans ce résumé succinct, il ne peut être question d'entrer dans les détails de ces années mouvementées qui nous ont menées au centenaire, mais un regard rétrospectif sans indulgence nous amène à constater que lorsque la cohésion s'effrite, l'association est en danger. Nous subissons encore aujourd'hui les conséquences financières et judiciaires d'une crise de gouvernance qui a laissé l'AFFDU à la seule responsabilité d'une administratrice provisoire dont la bonne foi a été abusée par un organisme sans scrupule.

Si l'AFFDU sort de cette épreuve, c'est qu'elle a su se renouveler, d'une part, et maintenir d'autre part des actions pour lesquelles ses membres lui font confiance. Son programme de bourses n'a cessé de venir en aide à de jeunes chercheuses, tant à Paris, au national, que dans les groupes locaux.

Fin 1997 se tenait à Paris, sur une péniche, le premier Salon du livre de femmes où se rencontrèrent les auteures d'essai dans des domaines variés, témoignant de la valeur de la contribution des femmes aux progrès de l'esprit et de l'information. Depuis notre Salon s'est imposé comme une manifestation majeure. Et il est hébergé à la mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement, en plein Quartier Latin.

Et l'AFFDU a lancé « les Olympiades de la Parole » pour encourager les jeunes filles, dans les collèges et les lycées (et même dans les classes élémentaires) à se mesurer aux garçons sur le sujet majeur de l'égalité hommes/femmes. Le succès de ce concours réalisé en collaboration avec le ministère de l'Éducation Nationale, repose sur le soutien actif de nos groupes locaux. Les Olympes d'aujourd'hui sont copiées à l'étranger.

Si les séminaires Currier ont fait leur temps, ils ont été relayés par les colloques régulièrement organisés par l'AFFDU et depuis trois ans par la publication sous forme de livres de notre revue *Diplômées*. Avec son comité de rédaction, elle vise à être reconnue pour sa valeur scientifique et traite à chaque fois d'un problème d'actualité, en faisant appel aux meilleures compétences.

C'est donc avec confiance que les membres de l'AFFDU abordent l'année du Centenaire et préparent les festivités où elles se réjouissent de recevoir un grand nombre de leurs amies du GEFDU (qui fête ses 40 ans) et de la FIFDU (qui a célébré son propre centenaire l'an dernier avec éclat).

C'est ainsi que ce numéro a été conçu : nous situons l'histoire de l'AFFDU dans l'histoire des luttes pour l'égalité. Pour y arriver, nous avons fait appel à nos « soeurs » de luttes. Nous cherchons ici à faire entendre la pluralité des luttes, la diversité des voix. Toutes nous avons fait, faisons et ferons avancer l'égalité.

Bonne lecture !

*Marie-Claire Hamard*  
*Professeuse des universités*  
*Présidente du groupe de Besançon*  
*Et représentante de l'AFFDU à l'International*

## Table des matières

<b>Préface .....</b>	<b>3</b>
<b>Les luttes historiques</b>	
<b>1903-1928 : les luttes des suffragettes .....</b>	<b>13</b>
Corinne M. Belliard	
<b>Les voix des femmes : Des premières luttes à l'écriture du combat au XXe siècle.....</b>	<b>27</b>
Isabelle Mons	
<b>Luttes féministes contre les pouvoirs politico-religieux en France</b>	
<b>51</b>	
Monique Dental, Marie-Josée Salmon	
<b>Les Nouvelles News pour en finir avec le « sexisme ordinaire » dans les médias .....</b>	<b>67</b>
Isabelle Germain	
<b>52 ans de libération des femmes, égalité et différence .....</b>	<b>93</b>
Sylvina Boissonnas, Catherine Guyot, Elisabeth Nicoli & Christine Villeneuve	
<b>L'égalité de fait entre les femmes et les hommes n'est-elle qu'un leurre ? .....</b>	<b>107</b>
Anne Bergheim-Nègre	
<b>Vous avez dit droit des femmes ? .....</b>	<b>129</b>
Jean-Michel Belorgey	
<b>Et t'as fait ça toute seule ?! .....</b>	<b>133</b>
Isabelle Poinloup	
<b>Les psychologues et la loi .....</b>	<b>153</b>
Claude Mesmin	
<b>L'expression du « non », une rupture d'évidence ? .....</b>	<b>177</b>
Anne-Sophie Coppin	
<b>AFFDU : 100 ans d'engagement pour les femmes .....</b>	<b>187</b>

Yvette Cagan

**La commission Femmes d'Amnesty International : .....199**

**La défense des droits humains et le féminisme sont-ils  
compatibles ? .....199**

Moïra Sauvage

## **Définir le féminisme**

**Le féminisme au regard des sciences sociales.....215**

Martine Segalen

**La solitude volontaire à propos d'une politique des femmes.....233**

Geneviève Fraisse

**Ce que les Françaises doivent au féminisme, 1920-2020.....249**

Nicole Fouché

## **Figures**

**Marianne Ryziger-Bernheim.....269**

Françoise Sauvage, Cynthia Ghorra-Gobin & Anne Nègre

**Sœurs savantes.....277**

Natacha Henry

**Marguerite Thibert (1886-1982) .....291**

Françoise Thébaud

**Marie Curie et ses filles, une famille pour trois femmes d'exception  
305**

Claudine Monteil

## **Et demain ?**

**Réflexion sur l'indication du sexe dans l'acte de naissance .....319**

Catherine Philippe

**Avoir 100 ans .....335**

Sonia Bressler

**IA : menaces et opportunités pour les femmes .....373**

Jing Xie